♥♫♥ De notes et d'émois ♥♫♥

FREDDY & CO

À TIRE D'AILE

Avec Freddy BITAN, voix, guitare, paroles et compositions ;
Jean-Luc PAGNI, guitare basse, guitare, trombone, chœur (9) arrangements et orchestration ;
Pierre ACOURT, piano ;Florent SEGAUD et Étienne BRACHET, batterie ; Philippe BIVALSKI, percussions ;
François FAVEREAU, trompette ; Cédric RICARD, saxophones et clarinette ;
Arnaud ROFFIGNON, saxophones ; Duos voix : Anne-Laure TRIEBEL,
Chœurs : Philippe HOARAU, Odile LEFEVRE,
Marion POLI, Laure TRAZZI, (Réf. n.c. – Autoproduction – Autodistribution – Août 2019)

C'est une bien belle surprise de cette rentrée : après le succès montant de Des Astres[1]*, nom de scène de notre camarade Maxime de BLASI (promotion Willy-Brandt), c'est à nouveau un ancien élève que nous retrouvons dans ce projet discographique finalisé cet été. Derrière* Freddy & Co *se cache en effet Freddy BITAN (promotion Marc Bloch), talentueux guitariste, parolier et compositeur prolifique. Nous connaissons Freddy depuis près de vingt ans maintenant : depuis les cours de danse* modern jazz *avec la regrettée Martine SIMON, qui en été se terminaient souvent au son de la guitare et du saxophone dans les parcs parisiens, jusqu'au fameux concert célébrant les 70 ans de notre école au Palais de la Porte dorée le 8 octobre 2015, en passant par des répétitions toujours autant inspirées qu'enfiévrées ! Alors quand Freddy nous a annoncé qu'il voulait entrer en studio pour enregistrer son premier album, avec Jean-Luc PAGNI comme arrangeur et ingénieur du son – ce dernier avait dirigé le petit orchestre réuni pour ce concert des 70 ans de l'ENA ! –, nous nous sommes dits qu'il ne pourrait qu'en sortir une pépite !*

C'est ainsi avec une certaine impatience, teintée de fébrilité, que nous lançons le disque sur la platine. Intitulé A tire d'aile*, l'opus entremêle chansons de l'intime et propos d'actualité, parlant souvent des femmes, ces femmes que l'auteur vénère et sait si bien décrire ; ces femmes à la fois puissantes et fragiles, trop souvent « objet » dans le regard des hommes et de la société. En onze titres, Freddy se livre comme jamais ; il faut l'entendre évoquer les faits, petits ou grands, qui sont souvent à l'origine de son inspiration ! Si l'on est clairement dans le registre de la « chanson française », à laquelle le chanteur voue une admiration sans bornes, les musiques qu'il a su créer, magnifiées par les arrangements de Jean-Luc PAGNI, résonnent de nombreuses influences, pop rock, latines, africaines, jazz…*

Pour ce projet, Freddy a su réunir autour de lui des proches – il signe d'ailleurs un titre avec son frère Adrien –, des amis, rencontrés au fil de ses concerts (il est à la tête d'un chœur qui chante des reprises) et qui l'entourent de leurs voix, mais aussi des musiciens professionnels, qui assurent une assise rythmique incontestable. On pense notamment à Pierre ACOURT, au piano, dont la culture musicale et la technique lui permettent d'aborder tous les registres et toutes les situations, et qui nous avait accompagnés pour le concert des 70 ans de l'ENA. Mais aussi aux batteurs Florent SEGAUD et Pierre BRACHET, ainsi qu'au percussionniste Philippe BIVALSKI et au saxophoniste Cédric RICARD. L'arrangeur et multi-instrumentiste, Jean-Luc PAGNI intervient aussi à la basse électrique, à la guitare et au trombone, au-delà de signer le son de l'album.

L'album s'ouvre avec Là-bas loin*, une ballade engagée, témoignage du drame des migrations d'aujourd'hui. Le refrain envahit tout de suite l'auditeur, entre le lyrisme de la mélodie et la force des mots :* « Homme, femme, tu quittais les mangroves, les rizières, down town, tu pleurais... cet exode et ta mère ; là-bas, là-bas loin... De là-bas, de là-bas, tu viens ». *Splendide introduction ! Changement de tempo et de style avec le titre suivant,* Give me forget I won't forget*. Directement inspiré d'une agréable rencontre nordique, il y a bien longtemps, place Saint-Michel, la chanson se déroule sur une basse descendante à l'efficacité redoutable, entre improvisation du saxophone et riffs tour à tour vocaux et cuivrés. Puis, le piano donne le ton dans* Deux gouttes d'eau*, un titre jazz en hommage à deux médecins qui se ressemblaient comme... deux gouttes d'eau ! Le texte jongle avec les mots (*« Deux gouttes d'eau, deux ados la vie goûtent, deux artistes du goutte-à-goutte »*) et le trombone nous gratifie d'une magnifique improvisation. Superbe ! On en arrive au titre éponyme de l'album,* A tire d'aile. *Introduit par la flûte, il offre une ambiance musicale très champêtre, dont l'insouciance contraste avec le fond de cette histoire d'amour qui se termine mal ; l'homme la raconte avec nostalgie mais aussi distance, chacune de ses phrases étant ponctuée d'un commentaire – ornithologique – chanté par l'être aimé ; tous les oiseaux y passent ! Il conclut ainsi :* « Je me suis brûlé les ailes (traquet Isabelle), sensation de douleur (canard siffleur), je t'aimerai tout le temps (fou de bassan), je me suis mépris en m'étant épris de toi, ce drôle d'oiseau ». *Le contraste entre paroles et musique met encore plus en exergue les sentiments qui traversent le narrateur, faisant de cette chanson l'élégante signature de l'album.*

L'humour n'est pas en reste et Freddy & Co en regorge, comme dans la chanson suivante, Top Model *qui raconte la tyrannie que la société exerce sur le physique des femmes.* « Voici venu le mois d'avril, elle se désire mince comme un fil, mignonne déhanche son régime, se bouscule au club de gym. Fini bonbons et chocolats, promis, juré, je n'aime pas ça, thé aux algues, quel frisson, mais viande et gras, c'est sans façon ». *Le tout sur une musique humoristique aux accents balkaniques qu'Emir KUSTURICA ne renierait pas ! Excellent ! Sans transition, on enchaîne avec un titre intitulé clairement* #MeToo*, dans lequel des femmes racontent, à différents âges et sur une musique grave, ce qu'elles ont dû subir de la part de certains hommes, sifflets, attouchements, viol.* « Touche à mon corps sans mon accord, tu seras mal, sale animal, rien ne sera plus comme avant, car notre parole, c'est plus du vent ! ». *La légèreté revient avec* Sherpa*, un délicieux reggae chantant l'Himalaya et ses porteurs qui portent* « le poids de tout ce monde »*, avant qu'*Un piano blanc*, chanté en duo, ne résonne de ses touches immaculées sur un air de* latin jazz *que l'instrument attendait avec impatience :* « depuis, on danse tout le temps, on chante, on crie nos désespoirs jusqu'à ce qu'ils filent dans le noir ». *Entre Michel JONASZ et Buena Vista Social Club... ! Puis, dans* Un Air de mai*, Freddy nous conte, avec une gentille dérision, le combat des soixante-huitards ; chacun appréciera ces paroles truculentes ! Il garde ensuite sa guitare en bandoulière pour un avant-dernier titre en forme de déclaration d'amour,* Billet doux*, avant de magnifiquement conclure par* Mary-Ann*, dont les paroles sont tirées d'un poème de Jean-Luc DESPAX.*

Freddy & Co *vaut vraiment le détour ! Premier album (mais sûrement pas le dernier !) de notre camarade Freddy BITAN,* A tire d'aile *est une très belle réussite : textes ciselés, naviguant sur toute la palette des sentiments, mélodies entêtantes que vous vous surprendrez à chantonner très rapidement, arrangements savamment orchestrés, il offre un réel plaisir d'écoute. Mais il faut aussi le découvrir sur scène. N'hésitez pas à suivre son actualité sur Internet !*